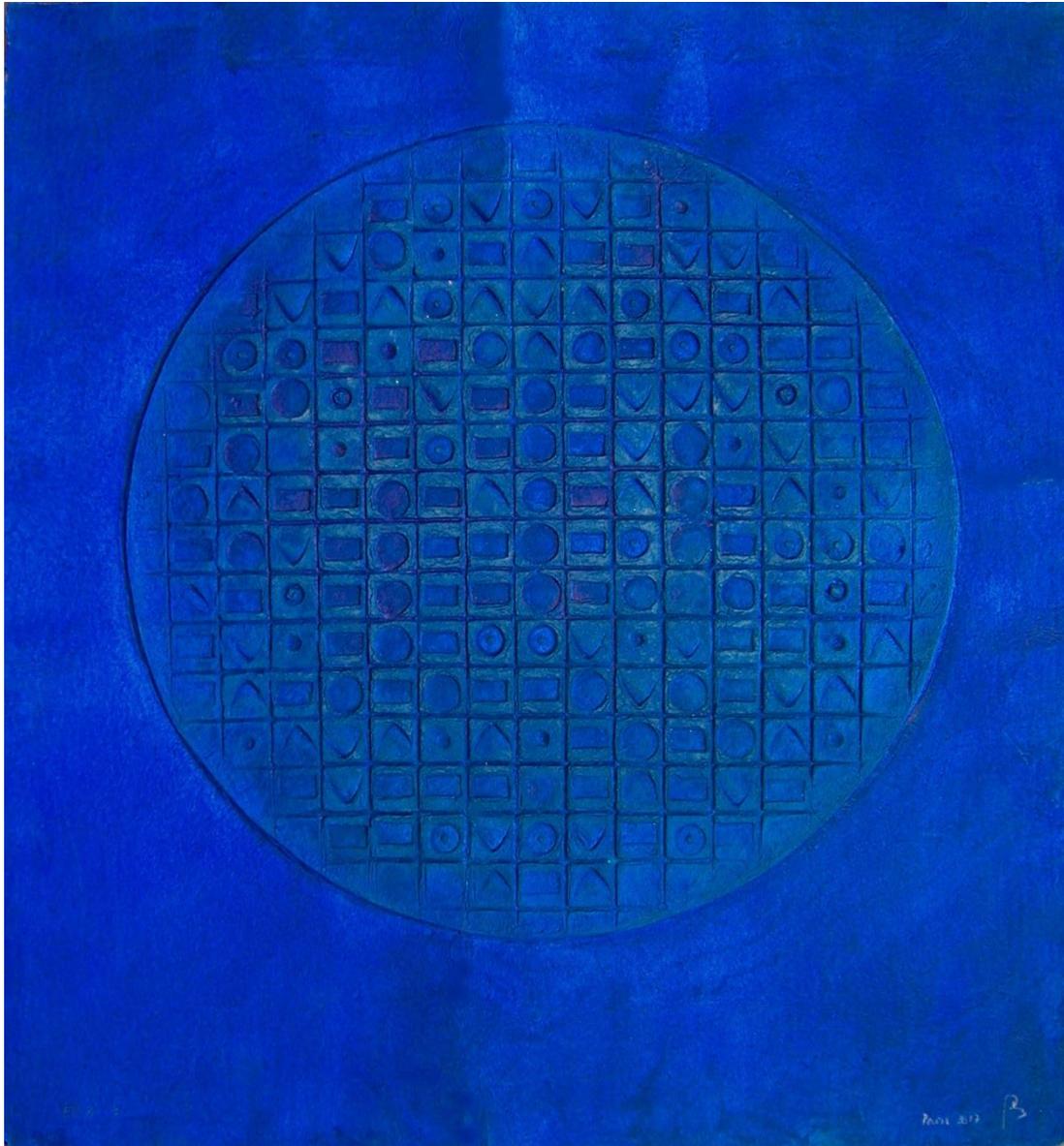


# PIERRE-MARC DE BIASI



## Métamorphoses du signe



L'ESTAMPE

31, quai des Bateliers - Fr-67000 STRASBOURG. + 33 (0)3 88 36 84 11 - [www.estampe.fr](http://www.estampe.fr) - [info@estampe.fr](mailto:info@estampe.fr)

# PIERRE-MARC DE BIASI

## MÉTAMORPHOSES DU SIGNE

---

Exposition du samedi 16 juin au vendredi 13 juillet 2018  
**Vernissage vendredi 15 juin 2018 à partir de 18h**

Contact presse : Sandra Blum  
L'Estampe : 03 88 36 84 11 – [sandra.blum@estampe.fr](mailto:sandra.blum@estampe.fr)

### L'EXPOSITION

---

#### L'EXPOSITION « METAMORPHOSES DU SIGNE »

L'exposition des œuvres de Pierre-Marc DE BIASI à la galerie *L'Estampe* présente un ensemble de nouvelles réalisations sur la thématique du « signe », orientation centrale chez cet artiste plasticien connu, entre autres, pour ses nombreux travaux sur l'archéologie des écritures, la matérialité de l'inscription, la trace et la mémoire.

On retrouvera dans cette exposition les données fondamentales d'un univers créatif qui développe le principe d'une réflexion plastique sur l'inactuel, en pratiquant une remontée poétique vers les zones les plus anciennes de la culture : un regard intempestif qui interroge le concept de contemporain en le confrontant au cycle long.

#### ***Le signe et l'aquagravure***

L'exposition « Métamorphoses du signe » s'est fixé deux grandes orientations : l'exploration d'un processus de création ayant le « signe » comme objet de représentation et l'aquagravure comme médium, en donnant tout son sens au fait que l'événement a lieu dans une galerie qui s'est rendue célèbre pour ses importantes contributions dans le développement de cette technique originale.

Il s'agit de suivre les étapes d'une démarche allant de l'élaboration d'œuvres en relief, à leur démultiplication sous la forme d'aquagravures. Cette technique artisanale qui redonne vie au « papier à la cuve », permet de tirer une série limitée d'estampages de l'œuvre qui sont sa réplique en trois dimensions sur papier blanc. Elle permet aussi de donner naissance à des exemplaires originaux en couleur, travaillés à la main par l'artiste, qui se présentent non comme de simples reproductions, mais comme de véritables interprétations variantes du modèle, des aquagravures uniques.

D'un point de vue formel, notamment pour les œuvres en relief qui jouent le rôle de matrices, l'exposition donne une place importante à la structure circulaire du *tondo*, avec trois œuvres sur béton (ES : *L'Empire du signe* n°11, 12 et 13) animées par le même code

plastique en grille. Les autres pièces présentées sont de structure orthogonale et linéaire. Les *Ecritures des confins* (EC n°1, 2, 3 et 4) développent des représentations liées à un codage pictographique archaïque. Les *Hommages à Al-Mutanabbi* (CSLT « Comme un sourire sur les lèvres du temps ») mettent en œuvre un modèle calligraphique médiéval. Les *Stries* (S), inspirées de l'esthétique japonaise, sont fondées sur une expression minimaliste du signe, pensé comme actualisation d'un tracé purement physique, commandé par le souffle.

A travers une importante série de pièces récentes (2017-2018), créées spécialement pour la circonstance, et quelques œuvres anciennes qui dialoguent avec ces nouvelles propositions, l'exposition s'est donné pour but de mettre en scène la logique du processus qui a présidé à leur conception et à leur réalisation.

### ***Imprimer le signe dans la matière***

La première phase du processus est celle qui conduit à la création du modèle : l'œuvre en relief qui servira de matrice à l'aquagravure. Tout commence par un dispositif matériel qui remonte à « l'enfance de l'art » : un panneau recouvert d'une strate plus ou moins épaisse de mortier, ou le boîtier d'une dalle rempli de ciment frais, en phase d'entrée en prise, dans lesquels l'artiste pourra graver profondément les signes de son code plastique.

Le jeu consiste à travailler avec les mêmes gestes que ceux des traditions les plus anciennes : par exemple, pour les œuvres de la série EC (*Ecriture des confins*) ou ES (*L'Empire du signe*), les gestes du scribe sumérien qui enfonçait ses sceaux ou son stylet dans l'argile pour imprimer, en pictographique ou en cunéiforme, les premiers textes qui ont fait entrer la civilisation dans l'Histoire, il y a un peu plus de quatre mille ans.

Pour la série CSLT des *Hommages à Al-Mutanabbi*, la matrice sculptée est réalisée à l'aide d'un pochoir qui reproduit fidèlement les arabesques de l'antique manuscrit arabe ayant servi de modèle à l'artiste. Enfin, pour la série S des *Stries*, c'est à l'aide d'un peigne d'acier spécialement confectionné pour cet usage que la forme capricieuse des sillons parallèles est imprimée au cœur de la matière.

### ***L'encodage des messages***

L'exécution graphique proprement dite repose sur la mise en œuvre d'un code, déchiffrable ou non, qui permet de composer le message à la fois du point de vue plastique et du point de vue sémantique.

Dans le cas de la série CSLT (« Comme un sourire sur les lèvres du temps »), il s'agit d'un véritable style calligraphique, le coufique, apparu au IX<sup>e</sup> siècle et en usage à Bagdad au Xe siècle de notre ère : la matrice interprète plastiquement un bref et admirable poème sur l'amitié (*Ikhwâniyya*) du grand poète arabe Al-Mutanabbi, en respectant les formes d'un alphabet historiquement attesté, même si ses tracés sont devenus difficiles à lire aujourd'hui, y compris pour les lettrés. Le texte, qui est une définition poétique de ce qu'est *un ami* dit, littéralement :

« Tu réjouis les heures et les jours qui passent,

comme si tu étais un sourire sur les lèvres du Temps »

Dans d'autres cas, plus fréquents, il s'agit de codes plastiques – fonctionnant effectivement comme systèmes d'encodage verbal – mais dont le secret appartient à l'artiste. La série EC (*Ecriture des confins*) utilise une écriture linéaire pictographique (dite « linéaire alpha ») que l'artiste avait mise en œuvre dès 1988 pour la face « archaïque » de son installation des stèles monumentales de Grenoble (programme DITG). Cette écriture renvoie à la période d'émergence des toutes premières formes d'écriture dans la zone correspondant aujourd'hui à la Syrie et à l'Irak.

La série ES (*L'Empire du signe*), souvent associée à la structure du tondo, est fondée sur une écriture multidirectionnelle en damier (dite « cruciforme delta ») qui cherche à reconstituer les textes primitifs d'une civilisation plus archaïque que celle de Sumer, mais postérieure au linéaire alpha. Le cruciforme delta, indéchiffrable, encode les rares messages provenant d'une civilisation disparue, l'ère Q, du nom de la « Princesse Q » qui pourrait avoir régné sur un vaste empire allant de la Syrie à l'Égypte, vers le début du quatrième millénaire : des textes qui nous disent la vie et les rêves de l'humanité à une époque où l'on vivait plus de trois cents ans et où les animaux savaient encore parler.

Réalisées en matière minérale, avec des reliefs et des tracés en creux qui peuvent atteindre des profondeurs de 5 à 10 mm, ces œuvres vont jouer le rôle de matrice pour les aquagravures. Les ciments dont elles sont composées intègrent des sables fins, des terres rouges et des poussières ocre qui ont été recueillis par l'artiste sur place, dans le désert de Syrie et en Israël, notamment sur les bords de la Mer Morte et dans la région de Massada.

### ***La magie de l'aquagravure***

Une fois les œuvres réalisées, chaque plaque sculptée est moulée et donne naissance à un double négatif en matière souple qui permettra, sous la presse, de créer une gravure originale respectant à l'identique les formes et les détails de la matrice.

L'aquagravure reproduit les gestes traditionnels de la fabrication ancienne du « papier à la cuve ». Tout commence par *l'ouvrage* de la pâte, une solution d'eau et de fibres délayée à la main. La seconde opération est celle du *puisage* au tamis d'une couche de fibres, épaisse et généreuse, et la troisième étape est le *couchage* : la couche de fibres est renversée sur des feutres qui permettent de la déplacer et de l'installer sous la presse, au contact du moule souple qui va « graver » en elle les formes de l'œuvre. Arrive alors la phase doublement cruciale du *pressage*.

Ecrasée par la presse, la couche de fibres encore gorgée d'eau va perdre, d'un coup, les neuf-dixièmes de son épaisseur, et se transformer en feuille, solide et résistante, par la formation, en quelques secondes, au cœur de sa structure, de milliards de ponts hydrogène : les liens chimiques qui vont rendre solidaires ses fibrilles de cellulose. Mais c'est également à ce moment précis que la feuille, en pleine fibrillation, se trouve formée par le moule qui imprime en elle ses reliefs et ses dépressions.

Voilà le miracle : du papier, à l'état naissant, se saisit de la profondeur des signes pour reproduire, dans sa propre matière en formation, la surface de la pierre gravée, au moindre

détail près. Après le pressage, la feuille est définitivement constituée, mais des semaines de *séchage* seront encore nécessaires pour que la feuille, parfaitement rigide, puisse devenir pour l'artiste l'espace d'une nouvelle intervention : l'interprétation chromatique.

### ***L'aquagravure à l'épreuve de la couleur***

Quatrième et dernier moment du processus : le prodige du papier gravé aux prises avec l'inondation d'un flux de couleurs pures, la diffusion profonde des pigments dans les fibres de la cellulose, leur propagation au gré des sillons, des accidents et des creux qu'ont formés les figures et les symboles, le caprice maîtrisé des chromatismes aux prises avec la densité de la feuille et la texture de ses motifs.

A côté d'une série numérotée (20) d'aquagravures blanches, des tirages spéciaux sont consacrés à la réalisation d'aquagravures colorées qui constituent des œuvres originales à part entière, puisque les feuilles gravées, traitées comme de simples supports, font, à ce stade, l'objet d'un véritable travail de peinture, réalisé à la main par l'artiste avec des matières et des techniques très différenciées.

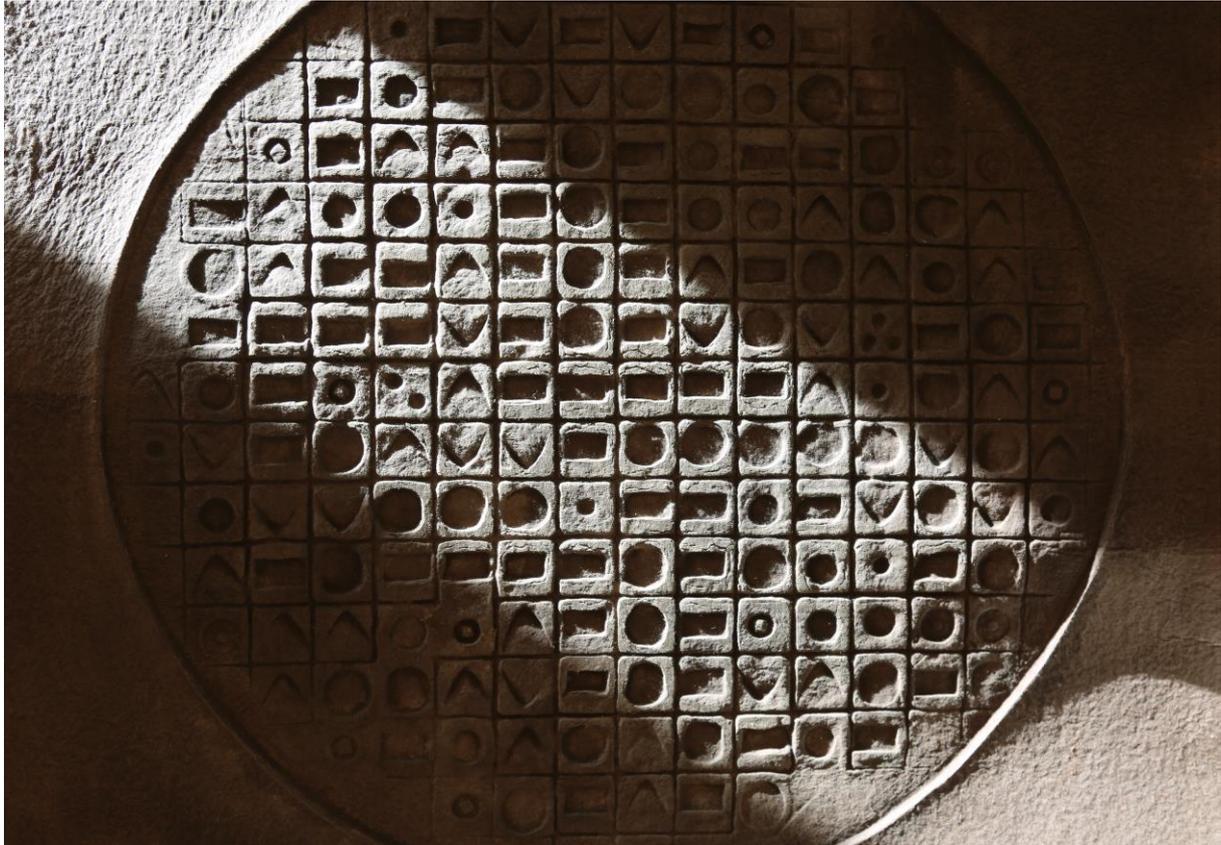
Pour les aquagravures en couleur présentées dans l'exposition « Métamorphoses du signe », l'artiste a choisi de multiplier les expériences de chromatismes pratiquées avec des substances naturelles, et notamment végétales, utilisées depuis des millénaires en Orient pour colorer les textiles et les papiers : curcuma, safran, piments rouges, décoctions de tabac, de café, garance, cochenille, etc. Dans d'autres cas, il a utilisé des pigments minéraux, des poussières ocre-pâle du désert, des encres de Chine, des lavis acryliques.

### ***L'œuvre comme processus***

Au terme de toutes ces transfigurations, ce qui se retrouve comme fixé en chacune des aquagravures, c'est le mouvement même de sa genèse, une genèse qui raconte l'histoire de l'œuvre, mais aussi, derrière elle, une autre histoire dont elle n'est que le signe et qui la dépasse.

Car ce qui se trouve inscrit dans ces aquagravures, c'est à la fois la succession des métamorphoses matérielles qui leur ont donné naissance mais également, en amont, la mémoire d'un rêve qui a guidé les gestes de l'artiste : ajouter au désir instinctif de tracer des signes, à cette obsession humaine d'en-signer le réel, ce surplus de sens et de plaisir qu'est la beauté plastique.

Tel pourrait être un des défis de l'art : transmettre un message dont le temps finira peut-être par rendre le sens indéchiffrable au regard de la langue et de la raison, mais avec l'espoir que, pour le cœur et les yeux de ceux que l'œuvre fera rêver, l'expressivité plastique de son message saura rester intacte, ou qu'elle aura gagné en intensité, du fait même de son énigmatique illisibilité.



*L'Empire du Signe, ES11, aquagravure et technique mixte, 83 x 77 cm, Paris, 2017*

## L'ŒUVRE PLASTIQUE

---

Après une formation en sculpture (ENSBA de Paris, atelier César), en architecture (UP6 et UP4) et en arts plastiques (Centre Saint-Charles de l'Université Paris 1), il a présenté sa première exposition personnelle, « La Matière du signe », à Cologne (Allemagne) en 1977. Depuis cette époque, ses œuvres ont donné lieu à une cinquantaine d'expositions personnelles et collectives, en France et à l'international. Il a réalisé six sculptures monumentales et installations pour la commande publique (Paris, Grenoble, Niort, Marne la Vallée, Tunis), une vidéo de performance (*Cérémonie secrète*, 2008) et un film d'artiste pour le Centre Pompidou (*L'Inassouissable*, 2003). Ses œuvres sont entrées dans une centaine de collections publiques et privées, fondations et musées, en France et à l'étranger.

Sa recherche en arts plastiques (peinture, sculpture, installations, photo, vidéo, performances) porte sur une dizaine de grands domaines thématiques : des imaginaires théoriques dont la mise en réseau et les interrelations forment l'unité et la cohérence de sa démarche.

Ces thématiques vont de l'univers (le cosmos et ses représentations) aux figures du temps humain (l'archaïque, les vestiges, la trace, la mémoire, la transmission, le calendrier, l'éphémère, l'anachronisme), de la pensée rationnelle (la langue, le concept, la philosophie, la mathématique) aux croyances, mythes et rituels (religions, animismes, pensée magique, tabou, totem, talisman, fétiche), d'Eros au monde vivant, de l'environnement naturel à l'espace construit, de la matière aux médiums techniques, de la lumière aux couleurs, et de l'histoire de l'art aux processus de création.

Chacun de ces imaginaires a donné lieu à des installations et des œuvres plastiques de différentes natures et de toutes dimensions, mais souvent aussi à des recherches et à des publications scientifiques. C'est le cas, notamment, pour le « papier », à la fois support de la pensée écrite et visuelle, matériau et médium, mais aussi pour la matière « béton », « l'érotisme », « l'éphémère », le « talisman », le « symbole », la « genèse » de l'œuvre, etc.

Traversés par ces différentes problématiques, les travaux de P.-M. de Biasi portent majoritairement sur la question cardinale du signe, considérée notamment dans ses aspects esthétiques et culturels les plus anciens : les symbolisations préhistoriques, les premières écritures (IIIe-ler millénaire avant notre ère), le pictogramme, le cunéiforme, le hiéroglyphique, l'inscription presque immatérielle du tracé ou la marque du sceau imprimé dans l'épaisseur de son support, l'idéogramme, la calligraphie, le *ductus* de l'écriture, la lettre, l'alphabet et l'abécédaire, le texte manuscrit, le rouleau, le codex, le livre imprimé, le fichier numérique, l'illisible, l'indéchiffrable, la matérialité du signifiant graphique.

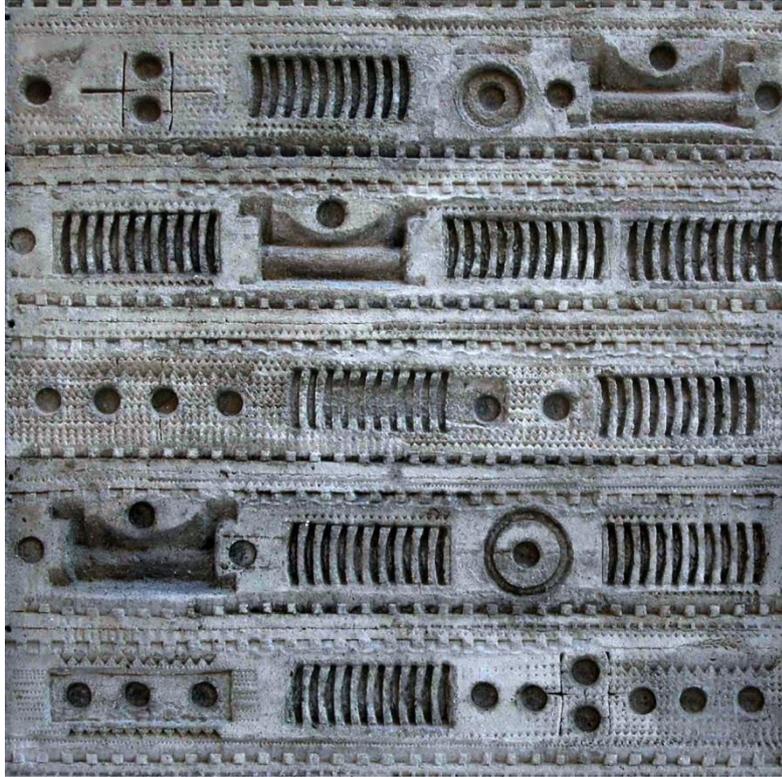


## LES AQUAGRAVURES

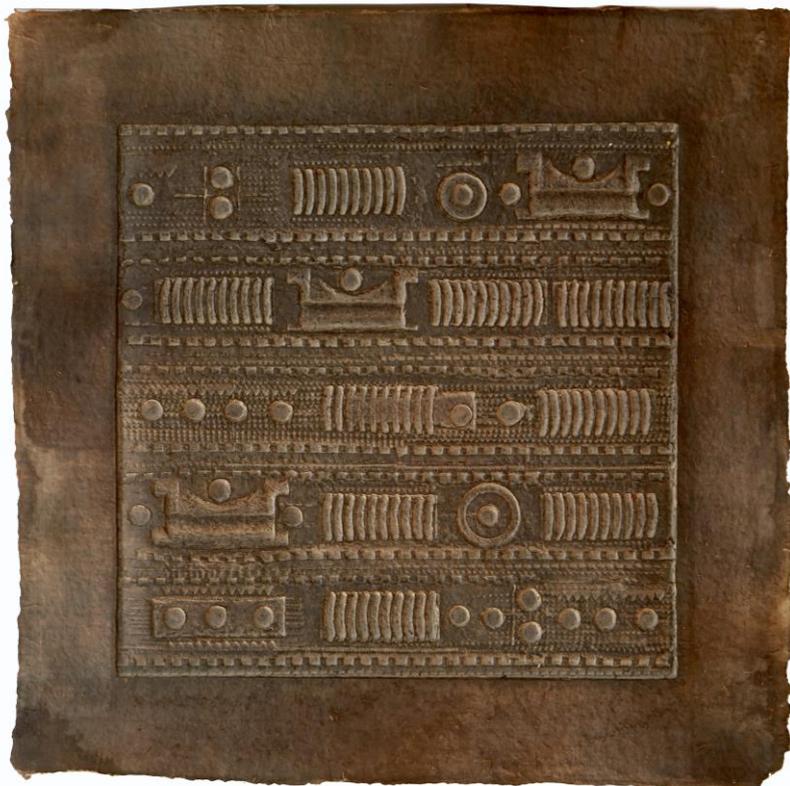
---

### *ÉCRITURE DES CONFINS*

*Écriture des confins 1*, matrice originale, mortier de ciment gris, 41 x 41 cm, 1990.



*Écriture des confins 1*, Aquagravures en couleurs  
*EC1 n°9*, Aquagravure et technique mixte (lavis de pigments naturels), 52 x 52 cm, 2017.



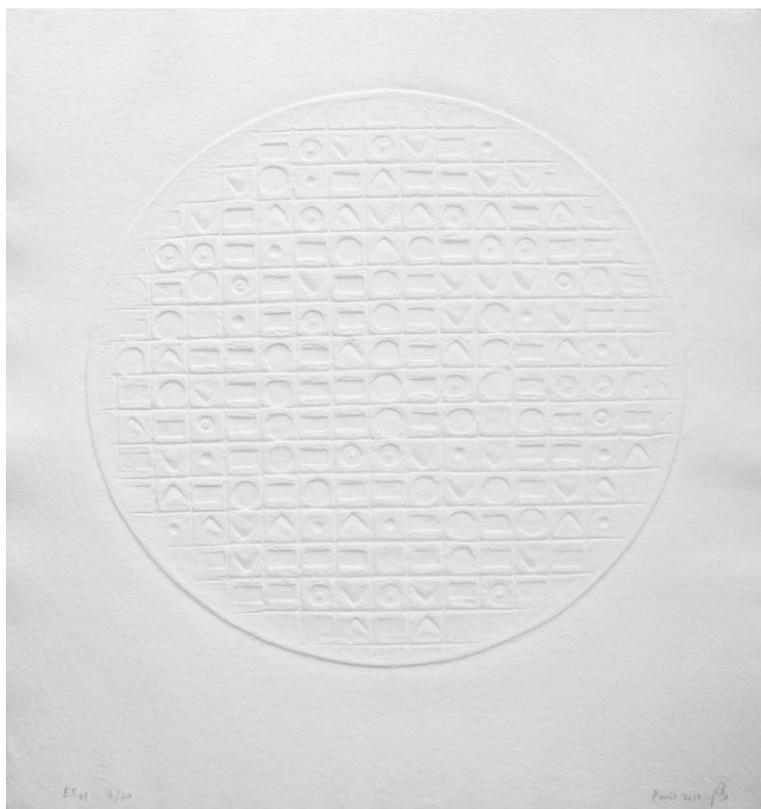
---

## L'EMPIRE DU SIGNE

*L'Empire du signe* 11, matrice originale : ciment, acrylique, vernis et poussière de Massada, diam. 60 cm, Paris, 2017.



*L'Empire du signe* 11. Aquagravures L'EDITION (sur 20 exemplaires de 1 à 20/20)  
ES 11, aquagravure, 84 x 78 cm, Paris, 2017



## **L'EMPIRE DU SIGNE**

---

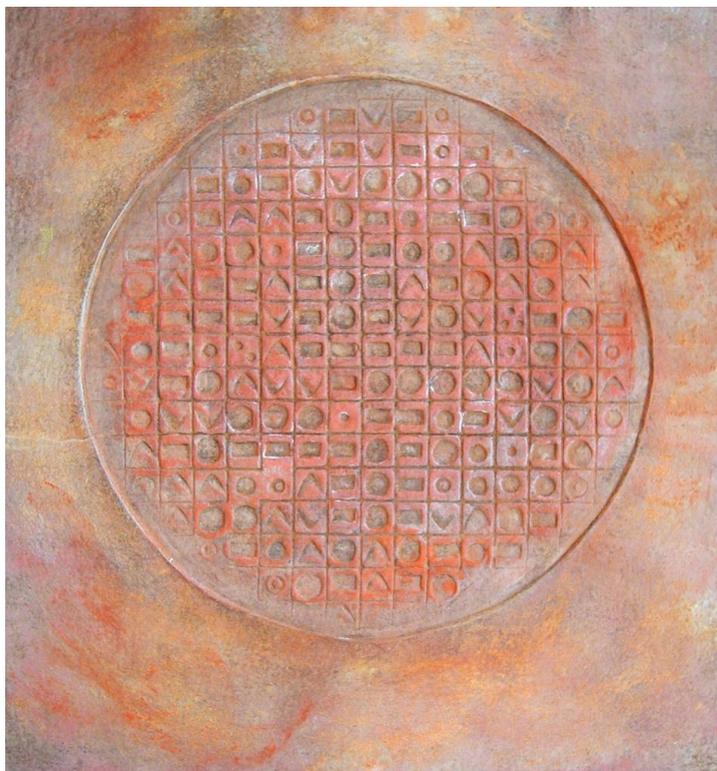
### *L'Empire du signe ES 11*

Série d'œuvres uniques, techniques mixtes (lavis de pigments naturels) sur aquagravure, 84 x 78 cm, Paris, 2017



### *L'Empire du signe ES12*

Série d'œuvres uniques, techniques mixtes (lavis de pigments naturels) sur aquagravure, 84 x 78 cm, Paris, 2017



---

**DISQUES NOIRS**

Série sur toile utilisant le même code plastique que la série *L'Empire du signe*  
*Disque noir cerclé de rouge*, acrylique sur toile, 175 x 145 cm, Paris, 1992.



---

**COMME UN SOURIRE SUR LES LEVRES DU TEMPS (CSLT)**

HOMMAGE à AL MUTANABBI

CLST 2, Série d'œuvres uniques, aquagravure et technique mixte, 61 x 61 cm, Paris, 2017



HOMMAGE à AL MUTANABBI

CLST, Série d'œuvres uniques, aquagravure et technique mixte, 61 x 61 cm, Paris, 2017



## ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

---

**FORMATIONS** Né à Paris en 1950, Pierre-Marc de Biasi est artiste plasticien, chercheur et écrivain. Il vit et travaille à Paris. Ancien élève de l'ENS (1972), agrégé (1976), docteur (1982), habilité à la direction de recherche (1996), Pierre-Marc de Biasi a suivi un double cursus en littérature et en philosophie aux Universités Paris 4, Paris 7 et Paris 8, ainsi qu'une formation supérieure en arts plastiques.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES/ sélection

- 2016 « Archives de pierre », Galerie Univer/Colette Colla, Paris
- 2012 « Rendez-vous avec l'invisible », Musée du Montparnasse, PARIS
- 2008 « Anachroniques », Espace Cinko, PARIS
- 2008 « Sous le signe d'Eros », Galerie Mille Feuilles, LA MARSA (Tunisie)
- 2006 « Estampages et monotypes », Galerie Mille Feuilles, LA MARSA (Tunisie)
- 2001 « Talismans – 2 », Casino Venier, Biennale 2001, VENISE (Italie)
- 2001 « Talismans – 1 », Institut français de HAMBOURG (Allemagne)
- 2000 « Vestiges d'Éden », Institut français de BUDAPEST (Hongrie),
- 1999 « Fragments d'Éden », Kunstzentrum Bosener Mühle, NOHFELDEN (Allemagne)
- 1997 « Ovide : l'art d'aimer – 2 », Institut français de ROSTOCK (Allemagne)
- 1997 « Ovide : l'art d'aimer – 1 », Galerie MP Bernet, PARIS
- 1996 « Images simples : recto/verso », Galerie MP Bernet, PARIS
- 1995 « Ecritures perdues », Galerie MP Bernet, PARIS
- 1995 « Qu'est-ce qu'on ne sait pas ? » Rétrospective, 50<sup>aire</sup> de l'UNESCO, PARIS
- 1994 « La Substance du signe », Musée des Beaux-Arts, PAU
- 1994 « From Manuscripts to Painting », Columbia University, NEW-YORK (USA)
- 1989 « L'Empire du signe », Espace Niemi Nakano, PARIS
- 1983 « Sphères : 17 peintures », Galerie Art Contemporain (J & J Donguy), PARIS
- 1983 « Sphères : 17 collages », Galerie Liliane François, PARIS
- 1980 « Bas-reliefs 2 », Galerie Lutecia, FRANCFORT (Allemagne)
- 1979 « Peinture 1975-79 », Galerie Düsseldorf Volksbank, DÜSSELDORF (Allemagne)
- 1978 « Bas-reliefs 1 », Galerie de l'Opéra, AIX-LA-CHAPELLE (Allemagne)
- 1977 « La matière du signe », Institut français de COLOGNE (Allemagne)

### CONCOURS ET COMMANDES PUBLIQUES

- 2014 *Comme un sourire sur les lèvres du Temps* (hommage à Al Mutanabbi) », (Spectre de la lumière : estampages sur papiers colorés et or 24 carats, 33 pièces de 0,60 x 0,60 m. : H. 1,80 x L. 6,60 m. ), architecte Taoufik Ben Hadid, Assurances mutuelles AMI, TUNIS LAC 2.
- 1999 *Pierres d'éclipse*, (72 pièces de béton sculpté et cuivre pré-oxydé sur une tour semi-circulaire : H. 7,30 x L. 6,50 m.), architecte Jacques Dubois, groupe Montévrain, MARNE-LA-VALLÉE.
- 1996 *Images simples : Recto/Verso 2*, (Paravents et structures modifiables : bois peint), architecte Fernando Montès, groupe scolaire, RIVP Programme PARIS BERCY.
- 1995 *Géométrie couleur*, (Ligne de vitrail de 21 m. de hauteur), architecte Fernando Montès, groupe scolaire, RIVP, PARIS 18<sup>e</sup>.

- 1994 *Images simples : Recto/Verso 1*, (Boîtiers et miroirs), architecte Fernando Montès, groupe scolaire, RIVP, Programme PARIS BERCY.
- 1992 *Lettres cardinales*, (Sculpture sur feuilles de métal, façade verre : hébreu, grec, latin, arabe), architecte Jacques Dubois, Bibliothèque municipale, Conseil général des Deux Sèvres, NIORT.
- 1988 *Sans titre*, (3 stèles bifaces en béton sculpté : une histoire de l'écriture H. 3 m. x L. 2 m.), architectes Laurent Israël et Edith Girard, parvis du DITG, Grandplace, GRENOBLE.

## AUTRES ACTIVITES

**RECHERCHE** Directeur de recherche émérite au CNRS, il a dirigé l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (2006-2013), UMR 8132 du CNRS à l'ENS de la rue d'Ulm, un laboratoire qui regroupe une vingtaine d'équipes spécialisées dans l'analyse et l'édition des archives de la création littéraire, artistique et scientifique. Expert auprès du Ministère de la Recherche, président du conseil scientifique de l'IMEC, président de la Commission « Littérature classique et critique » du CNL, il a été chargé de plusieurs missions d'expertise publique : Musée d'Orsay, BnF, Direction de l'Architecture, Grande Arche de la Défense, Exposition universelle, etc. Directeur de plusieurs programmes internationaux de recherche financés par l'ANR et le Labex TransferS, il pilote actuellement l'équipe d'Histoire de l'art « Processus de création et genèse de l'œuvre » de l'ITEM et le programme DIGA (Données internationales de génétique artistique).

**THEORIE ET ENSEIGNEMENT** Spécialiste de critique génétique, P.-M. de Biasi est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages et d'environ 300 articles sur les processus de création, l'œuvre et les manuscrits de Flaubert, la genèse des textes et la théorie de l'écriture, l'approche génétique de l'architecture et de l'histoire des sciences, l'histoire de l'art et de la littérature, le patrimoine écrit, la culture francophone d'Afrique et des Caraïbes, l'histoire du papier, la sexualité, le lexique contemporain. Responsable de séminaires de master et doctoraux (ENS, Universités Paris 4 et Paris 7), membre de l'Ecole doctorale de Paris 3, il a enseigné dans plusieurs universités étrangères (Allemagne, Brésil, Égypte, Hongrie, Israël, Suisse, USA, Tunisie).

**EDITION ET MEDIAS** Outre ses responsabilités dans l'édition comme directeur de collections (Planète libre, Planète libre Essais, Génétique, Texte et Manuscrit chez CNRS édition, L'Or du temps chez Textuel, Références chez EAC, etc.), il collabore au *Magazine littéraire* (1988-2008), travaille avec Régis Debray et le groupe des médiologues depuis 1995 (*Cahiers de Médiologie, Médium*), est membre du bureau de la revue *Genesis* (depuis 1992) et de la revue en ligne *Flaubert.org*. Producteur délégué à France Culture (2001-2011 : Le cercle des médiologues, Lexique de l'actuel, radios libres) il a réalisé environ 350 émissions et participé comme chroniqueur aux éditions quotidiennes de « Tout arrive » entre 2003 et 2007. Il a écrit et réalisé plusieurs films pour la télévision dont « Galaxie Papier » Arte Théma (Sodaperaga, 1999) et « Pierre Michon, retour aux origines » Arte Métropolis (On Line 2003).

## SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE

### HISTOIRE DU PAPIER

- « Une substance paradoxale » in *Le papier à l'œuvre*, Musée du Louvre, 2011, pp.16-22
- *Le papier, une aventure au quotidien* coll. "Découvertes", Gallimard, Paris 1999, 160p. / trad. en italien : *La carta, avventura quotidiana*, ed. Universale electa- Gallimard, 175 p., 1999.
- *La Saga du papier* (en collab. avec K. Douplitzky), Adam Biro- Arte éditions, Paris 1999, livre grand format illustré, 256p. Nouvelle édition, remise à jour, 2002,
- *Galaxie Papier* long métrage documentaire (1h.45) écrit par P.-M. de Biasi, conçu et réalisé par P.M. de Biasi et J. Mény, pour Arte, dans le cadre de la Soirée thématique " La Saga du papier ", proposée par P.-M. de Biasi et K. Douplitzky, diffusée le 23 févr. 1999,
- « Cellulose et silicium » in *La Révolution de l'Écrit*, Forum de l'Écrit, éd. 00h00, Paris 1999, pp. 45-50.
- *Pouvoirs du papier* Cahiers de médiologie n°4, en collab avec Marc Guillaume, Gallimard, 2ème semestre 1997, 350 p.

### HISTOIRE DE L'ART

- « Génétique des formes » in *L'archicube* n° 23, "Formes", décembre 2017, pp. 104-109
- *L'œuvre comme processus* Sous la direction de Pierre-Marc De Biasi et Anne Herschberg Pierrot, CNRS éditions, collection Génétique, 606 P., 2017
- *Bande dessinée*, revue dirigée par Pierre-Marc De Biasi et Luc Vigier, *Genesis* n°43, PUPS, déc. 2016, 230 p.
- « Génétique des arts plastiques » in *Littérature* n°178, juin 2015, p.64-79
- « L'artiste, la série et le titre aujourd'hui » Entretien avec M. Jakobi, in *Ceci n'est pas un titre. Les artistes et l'intitulation*, L. Brogniez, M. Jakobi, C. Loire (dir.), Fage éditions, collection "Varia/Réflexions critiques", 2015, pp. 209-233
- « Fonctions et genèse du titre en histoire de l'art » in *La Fabrique du titre Nommer les œuvres d'art*, sous la direction de Pierre-Marc de Biasi, Marianne Jakobi et Ségolène Le Men, Paris, CNRS Éditions, 2012, pp. 29-94.
- « À la rencontre des fantômes » in *Ernest Pignon-Ernest. Situation ingresque*, Actes Sud ; Musée Ingres, 2007, p.17-35
- « Monotypes béton - série "Talismans", notes d'atelier » in *Alliages* n°57-58, pp. 3-31
- « Du béton au papier : genèse des monotypes Talismans » in *Genesis*, manuscrits, recherche, invention, n°24, « Formes », 2004, p.169-180
- « Dans les pas de la main. Naissance d'une esthétique de la genèse chez Roland Barthes » in "Roland Barthes" *Genesis* n°19, dirigé par Pierre-Marc De Biasi et Eric Marty, Jean-Michel Place éd., pp. 63-77, 2002.
- « Le tableau : terre inconnue » in *Diogène* n°169 Qu'est-ce qu'on ne sait pas? janvier-mars 1995 UNESCO-Gallimard, pp.88-99.

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

**VERNISSAGE LE VENDREDI 15 JUIN 2018  
A PARTIR DE 18H EN PRESENCE DE PIERRE-MARC DE BIASI**

## LIEU D'EXPOSITION

**L'ESTAMPE - galerie d'art & éditeur  
31 quai des Bateliers  
67 000 STRASBOURG  
TEL. + 33 (0)3 88 36 84 11  
info@estampe.fr  
www.estampe.fr  
www.collection-lacan.com**

**Horaires d'ouverture :**  
**Ouvert le lundi de 10h à 12h et de 14h à 18h,**  
**du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h**  
**et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h**

**CONTACT L'ESTAMPE**  
**L'Estampe 03 88 36 84 11**  
**info@estampe.fr**



**CONTACT PRESSE**  
**Sandra Blum 03 88 36 84 11**  
**sandra.blum@estampe.fr**